

La mode vestimentaire des jeunes



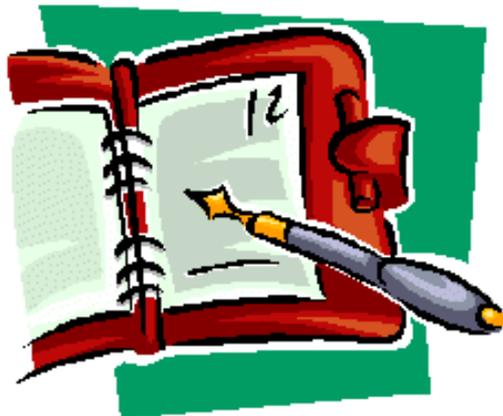
Sommaire

I. Recherche et documentation

- ∞ Tester la recherche d'information sur INTERNET
- ∞ Travail de recherche sur les bases de données de l'Université

II. Présentation du travail accompli

- ∞ Développement argumentatif : la mode vestimentaire des jeunes



La mode vestimentaire des jeunes

Introduction :

La mode vestimentaire évolue sans arrêt. Depuis quelques années, plusieurs styles se sont particulièrement développés et l'on peut constater que la mode s'installe et s'impose chez des adeptes de plus en plus jeunes. La mode vestimentaire des jeunes est, aujourd'hui, une question de style. Elle permet d'afficher son rang social, son groupe social et sa personnalité.

La question que l'on peut se poser est : Que provoque la mode vestimentaire des jeunes sur eux-mêmes et quelles en sont les conséquences ?

Pour répondre à cette question, nous verrons dans une première partie la mode vestimentaire chez les jeunes, dans une seconde, les victimes de cette mode et enfin les moyens mis en œuvre par le pouvoir public pour limiter l'influence trop excessive de la mode.

I. La mode vestimentaire chez les jeunes

a) Les différents styles de mode

☞ Skateur : le style skateur est caractérisé par des vêtements amples, plus précisément des t-shirts longs et des pantalons "baggy" (descendant sous les fesses et laissant apparaître le caleçon). Les chaussures de skate, quant à elles, sont très particulièrement chères et imposantes avec de gros lacets.

☞ Gothique : la mode gothique est l'ensemble des éléments liés à l'apparence physique associés au mouvement gothique. L'apparence vestimentaire comme signe d'appartenance à une contre-culture autant que comme moyen de contestation esthétique est essentielle dans le mouvement gothique, qui revendique raffinement et élégance. Malgré cela, loin d'être figée, elle laisse une large place à la créativité individuelle.

☞ Punk : les gens ont surtout gardé du punk des symboles : les épingles à nourrice utilisées comme bijoux, les coupes de cheveux extrêmes et colorées comme la Crête Iroquoise, le piercing (souvent avec des épingles à nourrice), le tatouage et la réappropriation « artistique » des vêtements de masse

☞ Mettaleux : c'est un terme utilisé pour qualifier les personnes écoutant du *heavy metal*. Le stéréotype du metalleux est un homme aux longs cheveux, la bière à la main, vêtu d'un tee-shirt à l'effigie d'un groupe et d'un pantalon noir. De plus, on associe vite metalleux à gothique, puis sataniste, alors que ces trois communautés n'ont aucun rapports directs.

☞ Japanese (gothik lolita) : Ses caractéristiques générales sont les robes et jupes bouffantes, agrémentées de jupons pour leur donner du volume, l'utilisation très courante de la dentelle et la présence d'accessoires comme de petits chapeaux, des couronnes et des rubans ainsi qu'une ombrelle. Les jupes sont généralement portées pas plus haut que le genou et avec des bas trois-quart. On porte soit des souliers à talons très hauts, soit des plateformes, ou bien au contraire des souliers plats.

b) La mode chez les jeunes filles de 8 à 11 ans

Elles n'ont que 8 voire 11 ans mais portent déjà un t-shirt court et moulant et souvent un bijou dans leur nombril percé, un jeans taille basse et son inséparable allié, le *string*, du maquillage abondant et des souliers à talon. On assiste à un retour en force des stéréotypes sexuels et à une « personnalité » basée uniquement sur l'apparence. Les stars américaines pour la plupart viennent renforcer ce mouvement malgré leur soi-disant prise de conscience.

II. Les victimes de cette mode

a) Le budget familial ou personnel

La mode a un prix et ce n'est pas les jeunes avec leurs sources de revenu qui peuvent se permettre de payer leurs vêtements, ils font donc appel à leurs parents, grands parents ou bien encore grâce aux revenus de leurs petits boulots. Ils s'habillent dans des magasins tels que « Jennyfer », « Pimkie », « Promod », « Orsay », « Lulu », « Castagnette » pour les filles, mais ce qui a surtout un coût ce sont les micros détails (les marques et symboles qui ont toute leur signification dans la mode vestimentaire) qui font toute la différence sur un vêtement, mais font aussi surtout le prix. La marque prend de l'importance, le prix également et font de ces jeunes des cibles marketing de masse. Les marques se lancent sur un nouveau marché : le marché des consommateurs de plus en plus jeunes.

b) Les jeunes filles âgées de 8 à 14 ans

Aujourd'hui, les filles n'ont aucune honte à être provocantes dans leur façon de s'habiller, bien au contraire, elles mettent en avant ce que, il y a de cela seulement quelques années, les jeunes filles s'efforçaient de dissimuler. Ces jeunes filles, qui sont de plus en plus jeunes à se modéliser, deviennent vite des objets sexuels vis-à-vis des garçons malheureusement souvent plus âgés qu'elles. Le souci qui se pose est qu'elles représentent, de part leur style provocant, des cibles sexuelles et font naître la tentation au détriment de leur image. Ceci est dû à la nouvelle société d'image de soi. En effet, de nombreuses filles, pour cacher leur mal-être intérieur, se cachent derrière cette image du paraître. La société ne mesure pas les enjeux et les conséquences de cette mode et ne se rend pas compte des risques qu'encourent ces jeunes filles qui ne sont pas encore des adolescentes.

III. Les moyens mis en œuvre par le pouvoir public pour limiter l'influence trop excessive de la mode

a) L'uniformisation

Une proposition de loi visant à instaurer le port obligatoire de l'uniforme dans les écoles a été déposée par trois députés UMP. Ils entendent ainsi permettre aux élèves, quels que soient leur sexe, leur religion ou leur condition sociale, de vivre leurs années d'école sans violences et sans discriminations.

Selon eux, « l'instauration de cette tenue commune va ainsi lisser les différences sociales entre les élèves, limiter les insultes et agressions sexuelles dont sont victimes les jeunes filles et permettre au monde éducatif d'évoluer dans de meilleures conditions ». Cette proposition était due à la provocation qu'évoque les vêtements des jeunes filles dans les lycées. De plus, cela « garantirait une allure décente à tous les élèves. Il éviterait ainsi les insultes et menaces dont sont parfois victimes certaines jeunes filles lorsqu'elles sont vêtues de manière provocante ».

b) La mode à l'école (entre autre le port du string)

Nicolas Sarkozy dénonce le « jean taille basse » des jeunes filles « qui laisse voir trop de choses ». « Entre l'uniforme et le jean taille basse qui laisse voir trop de choses, il y a un juste milieu, celui d'une tenue décente », a lancé le président de l'UMP lors du premier meeting de sa campagne présidentielle à Angers.

L'école est, de nos jours, ouverte à tous les trafics et à toutes les violences, il faut instaurer une école sans portable, sans tabac et sans casquette, explique Nicolas Sarkozy.

Conclusion :

Pour conclure, les jeunes, en se choisissant un style vestimentaire en fonction de leur personnalité, sont les moins touchés par le côté négatif de la mode. En effet, les véritables « victimes » sont la famille et leur budget et les jeunes filles. Ces jeunes filles, influencables à cause de leurs jeunes âges ne se rendent pas compte de leur précocité et leur vulgarité, deux phénomènes qui sont apparus principalement à cause des stars du moment. Elles ne sont en réalité que des objets marketing qui courent un véritable risque car, prises pour des femmes, sont considérées comme des cibles sexuelles.

Pris au dépourvu par ce véritable problème, le pouvoir public propose des solutions qualifiées d'extrêmes comme l'uniformisation et l'interdiction de porter un string dans un milieu scolaire.